

Décret 3, Défis pour notre mission aujourd'hui

Envoyés aux frontières

I. CONFIRMER NOTRE MISSION

1. Serviteurs de la mission du Christ, nous nous rappelons avec reconnaissance les grâces reçues du Seigneur au cours des dernières années. Dans notre vie de jésuites, nous avons fait l'expérience du renouvellement continu et de l'adaptation de notre mission et de notre manière de procéder, comme nous l'avait demandé le Concile Vatican II.¹

2. Depuis le Concile, l'Esprit a conduit la Compagnie entière, rassemblée en Congrégations générales, à la ferme conviction que

« le but de notre mission reçue du Christ, telle qu'elle est présentée dans la Formule de l'Institut, est le service de la foi. Le principe unificateur de notre mission est le lien inséparable entre la foi et la promotion de la justice du Royaume ».²

3. Réfléchissant à notre expérience au cours de la 34^{ème} Congrégation Générale, nous avons discerné que le service de la foi en Jésus Christ et la promotion de la justice du Royaume prêchée par Lui pouvaient davantage se réaliser dans le monde contemporain si l'inculturation et le dialogue devenaient des éléments essentiels de notre manière de procéder dans la mission.³ Nous faisons l'expérience de cette mission comme une part de la mission d'évangélisation de l'Église, « une réalité unique mais complexe » qui comporte tous ces éléments essentiels.⁴ Nous voulons réaffirmer cette mission qui donne sens à notre vie religieuse apostolique dans l'Église :

« Dès lors, le but de notre mission (le service de la foi) et son principe intégrateur (la foi orientée vers la justice du Royaume) sont en relation dynamique avec la proclamation inculturée de l'Évangile et le dialogue avec d'autres traditions religieuses, comme dimensions essentielles de l'évangélisation ».⁵

4. Au cours des dernières années, l'engagement fructueux de la Compagnie dans le dialogue avec des gens appartenant à des cultures et traditions religieuses différentes a enrichi notre service de la foi et notre promotion de la justice, et confirmé qu'il ne peut s'agir pour nous simplement d'un apostolat parmi d'autres, mais de l'élément intégrateur de tous nos ministères, et aussi de notre vie personnelle et communautaire, et de notre union entre frères à la dimension du monde.⁶

5. Nos ministères pastoraux, éducatifs, sociaux, spirituels et de communication ont trouvé toujours davantage des manières créatives de mettre en œuvre cette mission, face aux défis que nous lance le monde moderne. Les différents apostolats réalisent la mission d'une manière qui leur est appropriée. Mais tous ont fait l'expérience, en cette mission, de la grâce d'être « placés avec le Fils ». Nous nous souvenons avec reconnaissance de tant de nos frères

¹ Vatican II, *Perfectae Caritatis*, 2.

² CG 34, D. 2, nn. 14.

³ CG 34, D. 2, nn. 14-21.

⁴ Cf. JEAN-PAUL II, Encyclique *Redemptoris Missio* (1990), 41 : "la mission est une réalité globale mais complexe, qui s'accomplit de différentes manières". Cf. nn. 52-54; 55-57.

⁵ CG 34, D. 2, n. 15.

⁶ CG 32, D. 2, n. 9.

et de nos collaborateurs qui ont offert généreusement leur vie en réponse à l'appel du Seigneur à peiner avec lui.

6. Dans notre désir de continuer à servir « le Seigneur seul et l'Église son épouse sous le Pontife romain »,⁷ nous nous sentons confirmés par les paroles du Saint Père adressées aux membres de cette Congrégation :

« Je veux aujourd'hui vous encourager, vous et vos frères, à persévérer sur la voie de cette mission, en totale fidélité au charisme de vos origines, dans le contexte ecclésial et social qui caractérise le début de ce millénaire. Comme vous l'ont dit plusieurs fois mes prédécesseurs, l'Église a besoin de vous, compte sur vous, et continue de s'adresser à vous avec confiance ».⁸

7. En réponse aux défis en face desquels les contextes nouveaux nous placent, nous voulons poursuivre la réflexion sur notre mission à la lumière de notre expérience.

II. UN NOUVEAU CONTEXTE POUR LA MISSION

8. Le contexte nouveau dans lequel nous vivons aujourd'hui notre mission est marqué par des changements profonds et des conflits aigus, mais aussi par de nouvelles potentialités. Ainsi que le disait le Saint Père :

« Votre Congrégation se déroule en une période de grands changements sociaux, économiques et politiques; de graves problèmes éthiques, culturels, environnementaux, et de conflits de tous sortes, mais aussi de communications plus intenses entre les peuples, de possibilités nouvelles de connaissance et de dialogue, et d'aspirations profondes à la paix ».⁹

9. Nous vivons dans un monde globalisé. La 34^{ème} Congrégation Générale avait déjà relevé « une conscience grandissante de l'interdépendance de tous les peuples dans un héritage commun ».¹⁰ Ce processus s'est poursuivi à un rythme rapide, provoquant une augmentation des interrelations. Ses effets se sont fait sentir profondément dans tous les domaines de notre vie, et leur impact s'est trouvé accru par le jeu des structures sociales, culturelles et politiques qui affectent le cœur de notre mission de foi et de justice et tous les aspects de notre dialogue avec les religions et les cultures.

10. La mondialisation a également donné naissance à une culture commune qui affecte toutes les cultures. Il en est souvent résulté un effet d'homogénéisation et des politiques d'assimilation qui dénie à des individus et à des groupes le droit de vivre et de développer leur propre culture. Au milieu de ce bouleversement, le post-modernisme, déjà mentionné par la 34^{ème} Congrégation Générale,¹¹ a continué d'influencer la pensée et le comportement de nos contemporains, et également les nôtres.

⁷ Formule de l'Institut *Exposcit Debitum* (1550), §3 (MHSI 63, 375).

⁸ BENOIT XVI, *Discours aux membres de la 35^{ème} Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus* (21 février 2008), §2 (Discours).

⁹ *Discours*, §2.

¹⁰ CG 34, D. 3, n. 7.

¹¹ CG 34, D.4, nn. 19-24.

11. Dans ce monde nouveau de communication instantanée et de technologie numérique, de marchés d'ampleur mondiale et d'aspiration universelle à la paix et au bien être, nous sommes confrontés à des tensions et des paradoxes croissants. Nous vivons dans une culture qui privilégie l'autonomie et le présent, alors que le monde est en si grand besoin de construire un avenir solidaire. Nous disposons de meilleurs moyens de communication, mais beaucoup font l'expérience de l'isolement et de l'exclusion. Certains ont tiré grand profit de la situation, tandis que d'autres ont été marginalisés ou exclus. Les frontières s'ouvrent chaque jour davantage mais on ressent le besoin d'affirmer et de défendre des identités locales ou particulières. Nos connaissances scientifiques ont atteint les profondeurs mystérieuses de la vie, alors que la simple dignité de la vie est menacée, sans parler de l'avenir de la planète.

III. UN APPEL A ETABLIR DES RELATIONS JUSTES. UNE MISSION DE RECONCILIATION.

12. Dans ce monde globalisé, marqué par des changements profonds, nous voulons maintenant approfondir notre compréhension de l'appel à servir la foi, à promouvoir la justice et à dialoguer avec les cultures et les autres religions, à la lumière de la vocation apostolique d'établir des relations justes avec Dieu, le prochain et la création.¹²

13. Dans l'évangile de Luc, Jésus inaugure son ministère public à la synagogue de Nazareth.¹³ Lisant un passage du prophète Isaïe, et reconnaissant être oint par l'Esprit, il annonce la bonne nouvelle aux pauvres, la libération aux captifs, la guérison aux aveugles, et la liberté aux opprimés. Par cette action, il s'inscrit lui-même et son ministère dans la tradition des prophètes juifs qui proclamaient avec passion la justice de Dieu, le devoir du peuple d'Israël d'établir des relations justes avec Dieu, avec le prochain, spécialement les plus petits parmi eux, et avec la terre.¹⁴

14. En proclamant le message divin d'amour et de compassion, Jésus franchit les frontières physiques et socio-religieuses. Son message de réconciliation est prêché au peuple d'Israël et à ceux qui vivent hors de ses frontières physiques et spirituelles : publicains, prostituées, pécheurs, et toutes sortes de personnes marginalisées et exclues. Son ministère de réconciliation avec Dieu et avec le prochain ne connaît pas de frontière. Il s'adresse aux puissants, les appelant à un changement de cœur. Il manifeste sa prédilection pour le pécheur, la pauvre veuve et la brebis perdue. Le Royaume de Dieu qu'il prêche constamment devient la vision d'un monde où toutes les relations sont réconciliées en Dieu. Jésus affronte les puissances qui s'opposent à ce Royaume, et cette opposition le conduit à la mort sur la croix, une mort qu'il accepte librement par fidélité à sa mission. Sur la croix, nous voyons toutes ses paroles et actions se révéler comme des expressions de la réconciliation finale réalisée par le Christ crucifié et ressuscité, par qui advient la nouvelle création où toutes les relations seront justes en Dieu.¹⁵

¹² *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise*, 575.

¹³ Lc 4, 16 ss.

¹⁴ JEAN PAUL II, *Tertio Millennio Adveniente* (1994), §§ 11-13.

¹⁵ 2 Cor 5, 19; Eph 2, 16.

15. Ignace et ses premiers compagnons comprirent l'importance d'atteindre les gens aux frontières et au centre de la société, de réconcilier ceux qui sont dans la discorde.¹⁶ Du centre à Rome, Ignace envoya des jésuites aux frontières, au nouveau monde, « pour annoncer le Seigneur à des peuples et des cultures qui ne le connaissaient pas encore ».¹⁷ Il envoya Xavier aux Indes. Des milliers de jésuites suivirent, prêchant l'évangile à de nombreuses cultures, partageant la connaissance avec les autres et apprenant d'eux. Il voulait aussi que les jésuites traversent d'autres frontières : entre riches et pauvres, entre lettrés et ignorants. Laynez et Salmerón furent envoyés comme théologiens au Concile de Trente, mais Ignace insista pour qu'ils servent les malades. Les jésuites ouvrirent des collèges à Rome et dans les grandes villes d'Europe, et enseignèrent les enfants dans les villages à travers le monde.

16. Nous sommes envoyés dans cette mission par le Père, comme le furent Ignace et les premiers compagnons à La Storta, avec le Christ ressuscité et glorifié mais portant encore la croix, travaillant dans un monde qui n'a pas encore fait l'expérience de la plénitude de sa réconciliation. Dans un monde déchiré par la violence, les conflits et les divisions, nous sommes appelés avec d'autres à devenir instruments de Dieu « qui en Christ réconcilie le monde avec lui-même, ne mettant pas leurs fautes au compte des hommes ».¹⁸ Cette réconciliation nous appelle à bâtir un monde nouveau où les relations soient justes, un nouveau jubilé surmontant toutes les divisions pour que Dieu puisse restaurer sa justice pour tous.

17. La tradition des jésuites de bâtir des ponts par-dessus les barrières devient cruciale dans le contexte du monde d'aujourd'hui. Nous deviendrons capables de surmonter les divisions d'un monde fragmenté seulement si nous sommes unis par l'amour du Christ notre Seigneur, par des liens personnels comme ceux qui unissaient François-Xavier et Ignace par-delà les mers, et par l'obéissance qui envoie chacun de nous en mission partout dans le monde.¹⁹

IV. IV. NOTRE RÉPONSE APOSTOLIQUE

18. Serviteurs de la mission du Christ, nous sommes invités à l'aider à rendre justes nos relations avec Dieu, avec les autres et avec la création. « Notre monde est le théâtre d'une lutte entre le bien et le mal »,²⁰ nous a rappelé le Saint Père; nous nous plaçons donc de nouveau en face du Seigneur dans la méditation des Deux Étendards. Il y a dans notre monde de puissantes forces négatives, mais nous sommes aussi conscients de la présence de Dieu partout dans le monde, inspirant à des personnes de toutes cultures et religions de promouvoir la réconciliation et la paix. Le monde dans lequel nous oeuvrons est un monde de péché et de grâce.

Réconciliation avec Dieu

19. Les Exercices Spirituels nous invitent à une expérience renouvelée et approfondie de réconciliation avec Dieu dans le Christ. Nous sommes appelés à partager avec joie et respect la grâce de cette expérience que nous avons reçue et qui nourrit notre espérance. La

¹⁶ Formule de l'Institut *Exposcit Debitum* (1550), §3 (MHSI 63, 376).

¹⁷ *Discours*, §3.

¹⁸ 2 Cor 5,19.

¹⁹ *Constitutions*, 655-659.

²⁰ *Discours*, §6.

mondialisation et les nouvelles technologies de communication ont ouvert notre monde et nous offrent de nouvelles occasions d'annoncer avec enthousiasme la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ et du Royaume qu'il prêchait. Nos ministères de la proclamation de la Parole et de la célébration de la vie du Christ dans les sacrements continuent d'être fondamentaux pour notre mission et pour notre vie ensemble comme jésuites. Il faut les regarder comme faisant partie de la triple responsabilité qui est au cœur de la nature profonde de l'Église : proclamation de la parole de Dieu (*kerygma-martyria*), célébration des sacrements (*leitourgia*), exercice du ministère de la charité (*diakonia*).²¹ En nous acquittant de cette responsabilité, nous sommes à la recherche de nouvelles formes d'évangélisation intégrale pour « atteindre ces régions physiques et spirituelles où d'autres n'arrivent pas ou ont des difficultés à se rendre »,²² toujours attentifs aux exigences du contexte culturel dans lequel se déploie notre mission.

20. La mondialisation a accéléré l'expansion d'une culture dominante qui a apporté à beaucoup un large accès à l'information et au savoir, un sens accru de l'individu et de sa liberté de choix et une ouverture aux idées et valeurs nouvelles à travers le monde. En même temps, cette culture dominante est marquée de subjectivisme, de relativisme moral, d'hédonisme et de matérialisme pratique qui conduisent à une « vision erronée ou superficielle de Dieu et de la personne humaine ». ²³ Dans beaucoup de sociétés, les gens se retrouvent de plus en plus seuls et luttent pour trouver un sens à leur vie. Cela est devenu pour nous un nouveau défi apostolique mais nous ouvre de nouvelles possibilités. Dans tous nos ministères, nous sommes appelés à nous engager plus sérieusement dans cette réalité et à élargir les espaces de dialogue et de réflexion sur les relations entre foi et raison, culture et vie morale, foi et société, et ainsi « faire connaître le vrai visage du Seigneur à tous ceux pour qui, aujourd'hui, ce visage reste caché ou méconnaissable ». ²⁴

21. Le rythme rapide du changement culturel s'accompagne d'un vide intérieur mais aussi d'un intérêt nouveau pour la religiosité populaire, d'une recherche renouvelée du sens, et d'une soif d'expérience spirituelle souvent recherchée en dehors de la religion institutionnelle. Les Exercices Spirituels, qui ont toujours été pour nous un instrument précieux, apportent aujourd'hui une aide inestimable à beaucoup de nos contemporains. Ils aident à entrer dans une vie de prière et à y progresser, à chercher et à trouver Dieu en toutes choses et à discerner sa volonté, rendant la foi plus personnelle et plus incarnée. Nos contemporains reçoivent aussi une aide dans la tâche difficile de parvenir à éprouver plus profondément l'intégration de leur vie ; l'expérience des Exercices les y aide en les faisant entrer dans un libre dialogue avec Dieu. Nous encourageons les jésuites à donner les Exercices, pour « laisser le Créateur agir immédiatement avec sa créature et la créature avec son Créateur et Seigneur »,²⁵ conduisant les personnes à une relation plus profonde avec Dieu dans le Christ et, par là, au service de son Royaume.

22. Nous vivons dans un monde où abondent religions et cultures. L'érosion des croyances religieuses traditionnelles et la tendance à homogénéiser les cultures ont renforcé toute une variété de fondamentalismes religieux. La foi en Dieu est de plus en plus utilisée pour diviser les gens et les communautés et pour créer des polarisations et des tensions qui déchirent le tissu même de notre vie sociale. Tous ces changements nous appellent à

²¹ BENOIT XVI, Encyclique *Deus Caritas Est* (2005), 25.

²² *Discours*, §2.

²³ *Discours*, §3.

²⁴ *Discours*, §4.

²⁵ *Exercices spirituels*, 15.

travailler aux frontières de la culture et de la religion. Il nous faut soutenir et conforter les jésuites et nos partenaires engagés activement dans le quadruple dialogue recommandé par l'Église,²⁶ nous mettre attentivement à l'écoute de tous et construire des ponts entre les personnes et communautés de bonne volonté.

23. Nous devons discerner avec soin la manière dont nous poursuivons nos ministères éducatifs et pastoraux, en particulier avec les jeunes, dans cette culture post-moderne en rapide changement. Nous avons à marcher avec les jeunes, apprenant de leur générosité et de leur compassion et nous aidant mutuellement à grandir à travers fragilités et fragmentations vers une intégration de nos vies en Dieu et avec les autres. Le volontariat avec et pour les pauvres aide les jeunes à vivre la solidarité avec les autres et à trouver un sens et une direction à leur vie.

24. Nos relations avec Dieu ayant été restaurées par la mort et la résurrection du Christ, notre service de la foi nous conduit nécessairement à la promotion de la justice du Royaume et au souci de la création de Dieu.

Réconciliation les uns avec les autres

25. Dans ce monde global, il y a des forces sociales, économiques et politiques qui ont facilité la création de nouvelles relations entre les gens, mais il y a d'autres forces qui ont brisé les liens de l'amour et de la solidarité dans la famille humaine. Tandis que beaucoup de pauvres sont sortis de la pauvreté, le fossé entre riches et pauvres, tant à l'intérieur des nations qu'au niveau international, s'est encore creusé. Du point de vue de ceux qui vivent en marge, la mondialisation apparaît comme une force massive qui exclut et exploite le faible et le pauvre, et qui intensifie l'exclusion sur la base de la religion, de la race, de la caste et du sexe.

26. Une conséquence de la mondialisation a été l'affaiblissement de la souveraineté politique pour nombre d'États-nations à travers le monde. Certains États expérimentent ce phénomène comme un type particulier de marginalisation globale et comme une perte de la dignité nationale. Les ressources naturelles des pauvres sont fréquemment exploitées par des intérêts transnationaux, libres des lois nationales et souvent favorisés par la corruption. De puissants groupes économiques fomentent la violence, la guerre et le trafic d'armes.

27. Notre engagement pour aider à l'établissement de relations justes nous invite à voir le monde du point de vue des pauvres et des marginalisés, nous mettant à leur école, agissant avec et pour eux. Dans ce contexte, le Saint Père nous rappelle que l'option préférentielle pour les pauvres « est implicite dans la foi christologique en ce Dieu qui pour nous s'est fait pauvre, afin de nous enrichir de sa pauvreté (2 Cor 8, 9) ». ²⁷ Il nous invite, dans un appel prophétique, à renouveler notre mission "au milieu des pauvres et avec les pauvres". ²⁸

28. La complexité des problèmes que nous affrontons et la richesse des possibilités offertes demandent que nous bâtissions des ponts entre riches et pauvres, établissant des liens de soutien mutuel entre ceux qui détiennent le pouvoir politique et ceux qui ont du mal à faire connaître leurs intérêts. Notre apostolat intellectuel fournit une aide inestimable pour la construction de ces ponts, nous offrant de nouvelles façons de comprendre en profondeur

²⁶ Cf. CG 34, D. 5, n. 4 : dialogues de la vie, de l'action, de l'expérience religieuse et des échanges théologiques.

²⁷ *Discours*, §8.

²⁸ *Discours*, §8

les mécanismes et les liens entre nos problèmes actuels. Dans des institutions éducatives, de promotion sociale et de recherche, beaucoup de jésuites, en lien avec d'autres personnes oeuvrant directement avec les pauvres, sont déjà engagés dans ce travail. D'autres ont aidé au développement de la responsabilité sociale des entreprises, à la création d'une culture des affaires plus ouverte à la compassion et à des initiatives de développement économique avec les pauvres.

29. Parmi les caractéristiques définissant notre monde globalisé figurent les nouvelles technologies de la communication. Elles ont un impact énorme sur nous tous, surtout sur les jeunes. Elles peuvent être des instruments puissants pour le développement de réseaux internationaux au service de nos engagements en faveur de causes, de nos tâches d'éducation, de partage de notre spiritualité et de notre foi. Cette Congrégation exhorte les institutions jésuites à mettre ces technologies au service de ceux qui sont en marge.

30. Notre réponse à ces situations doit venir de notre foi profonde dans le Seigneur qui nous appelle à travailler avec les autres pour le Royaume de Dieu, pour l'établissement de relations justes entre personnes et avec la création. De cette façon, nous coopérons avec le Seigneur à l'édification d'un nouvel avenir dans le Christ, pour une « mondialisation dans la solidarité, une globalisation sans marginalisation ».²⁹

Réconciliation avec la création

31. En réponse à une recommandation de la 34^{ème} Congrégation Générale,³⁰ le Père Peter-Hans Kolvenbach a demandé une étude et lancé une « ample invitation aux jésuites et à ceux qui partagent notre mission à faire preuve d'une solidarité écologique toujours plus efficace dans notre vie spirituelle, communautaire et apostolique ».³¹ Cette invitation nous pousse à aller au-delà de nos hésitations et de notre indifférence pour assumer notre responsabilité à l'égard de notre demeure, la terre.

32. Le soin que nous prenons de l'environnement affecte la qualité de nos relations avec Dieu, avec les autres et avec la création elle-même. Il touche le cœur de notre foi en Dieu et de notre amour pour Dieu « de qui nous venons et vers qui nous allons ».³² Notre souci de l'environnement peut s'inspirer de ce qu'Ignace enseigne sur le bon usage de toutes les créatures³³ et sur la présence active de Dieu en elles.³⁴

33. La course engagée pour accéder aux sources d'énergie et aux autres ressources naturelles et pour les exploiter, amplifie très vite les dommages causés à la terre, à l'air, à l'eau et à l'ensemble de notre environnement. L'avenir de notre planète en est menacé. L'empoisonnement des eaux, la pollution de l'air, la déforestation massive, les dépôts de déchets atomiques ou de produits toxiques provoquent des morts et des souffrances, particulièrement chez les pauvres, dont on ne parle pas. Beaucoup de communautés pauvres ont été déplacées ; les peuples « autochtones » ont été les plus affectés.

²⁹ JEAN PAUL II, *De la Justice de chacun naît la Paix pour tous. Message pour la Journée de la Paix*, 1er janvier 1998, §3.

³⁰ CG 34, D.20, n. 2.

³¹ Peter-Hans KOLVENBACH, *Introduction à « Nous vivons dans un monde brisé »*, dans *Promotio Justitiae* 70, avril 1999, p.11.

³² BENOIT XVI, *Message pour la Journée mondiale de la Paix (janvier 2008)*, §7.

³³ *Exercices spirituels*, 23 (*Principe et Fondement*).

³⁴ *Exercices spirituels*, 230-237 (*Contemplation pour obtenir l'amour*).

34. Attentifs à l'appel à restaurer de justes relations avec la création, nous avons été touchés à nouveau par le cri de ceux qui subissent douloureusement les conséquences de la destruction de l'environnement, par les nombreux postulats reçus et par les récents enseignements du Saint Père et de nombreuses Conférences épiscopales sur ce thème.

35. La Congrégation incite tous les jésuites et leurs partenaires engagés dans la même mission, en particulier dans les Universités et centres de recherche, à continuer à promouvoir des études et des pratiques centrées sur les causes de la pauvreté et sur l'amélioration de l'environnement. Nous devons trouver les moyens pour qu'entrent en interaction avec ces institutions d'une part notre expérience avec les réfugiés, les pauvres, les personnes déplacées, et d'autre part ceux qui oeuvrent à la protection de l'environnement. Ainsi les efforts de défense de ces causes et les résultats des recherches bénéficieront concrètement à la société et à l'environnement. Ces recherches et ces efforts doivent servir aux pauvres et à ceux qui travaillent pour la protection de l'environnement. Cela devrait jeter une nouvelle lumière sur l'appel lancé par le Saint Père pour que les coûts soient répartis de manière juste, « en tenant compte des différences de développement ».³⁵

36. Dans nos prédications, nos enseignements et nos retraites, nous devrions inviter tous les gens à valoriser plus profondément notre alliance³⁶ avec la création, comme une réalité fondamentale pour l'établissement de justes relations avec Dieu et les uns avec les autres. Nous devrions les inviter à agir en conséquence dans leur responsabilité politique, leur emploi, leur vie de famille et leur style de vie personnel.

V. DES PREFERENCES APOSTOLIQUES AU NIVEAU UNIVERSEL

37. Dans le prolongement des recommandations³⁷ faites par la 34^{ème} Congrégation Générale, et pour répondre efficacement aux défis globaux que nous avons identifiés, la présente Congrégation a souligné l'importance des structures de planification apostolique, de mise en oeuvre et d'évaluation, situées à tous les niveaux de gouvernement.³⁸

38. Ces dernières années, la Compagnie a fait un effort délibéré et généreux pour amplifier, de diverses manières, la coopération interprovinciale. Dans ce contexte, la 34^{ème} Congrégation Générale demandait que « le Père Général, dans ses contacts directs réguliers avec les Provinciaux et les Modérateurs des Conférences, discerne avec eux et avec ses collaborateurs les besoins les plus grands de l'Eglise universelle et établisse des priorités, universelles et régionales ».³⁹

39. Tout en respectant les priorités provinciales ou régionales, ces « préférences » indiquent des champs apostoliques qui demandent « une attention spéciale ou privilégiée ».⁴⁰ Dans le contexte actuel, nous pouvons dire avec confiance qu'elles indiquent des domaines où se

³⁵ BENOIT XVI, *Message pour la Journée mondiale de la Paix (janvier 2008)*, §7.

³⁶ BENOIT XVI, *Message pour la Journée mondiale de la Paix (janvier 2008)*, §7.

³⁷ CG 34, D. 21.

³⁸ CG 35, D. 5, nn. 12, 18-21.

³⁹ CG 34, D. 21, n. 28.

⁴⁰ Peter-Hans KOLVENBACH SJ, « *Souhaits de Noël et de Nouvel An : Nos préférences apostoliques* », 1er Janvier 2003: [Le choix a été fait] « identifiant, dans un discernement priant, certains besoins plus importants, plus urgents ou plus universels, ou auxquels la Compagnie est davantage appelée à répondre » (AR 23,1 (2003) p. 32).

réaliseront les orientations pour la mission proposées par ce décret. En consultation avec les Conférences des Supérieurs Majeurs, le P. Peter-Hans Kolvenbach a retenu les préférences apostoliques suivantes :

- (i) *L'Afrique*. Conscients des différences culturelles, sociales et économiques entre les divers pays d'Afrique et Madagascar, mais conscients aussi des grandes potentialités, des défis et de la variété des ministères jésuites, nous reconnaissons la responsabilité qu'a la Compagnie de présenter une vision plus intégrale et humaine de ce continent. De plus, nous invitons tous les jésuites à se montrer plus solidaires et à soutenir effectivement la mission de la Compagnie d'inculturer la foi et de promouvoir la justice sur ce continent.
- (ii) *La Chine* a pris une importance centrale non seulement pour l'Asie de l'Est, mais pour toute l'humanité. Nous désirons continuer notre dialogue respectueux avec son peuple, conscients du fait que la Chine est une clé importante pour la paix dans le monde et qu'elle a un grand potentiel pour enrichir notre tradition de foi, comme beaucoup de ses habitants aspirent à une rencontre spirituelle avec Dieu dans le Christ.
- (iii) *L'apostolat intellectuel* a été une caractéristique spécifique de la Compagnie de Jésus dès le début de son existence. Etant donnés les défis complexes mais reliés les uns aux autres que les jésuites rencontrent dans tous les secteurs apostoliques, la 35^{ème} Congrégation Générale appelle à renforcer et à renouveler cet apostolat. C'est un moyen privilégié pour la Compagnie de répondre de manière adéquate à la contribution intellectuelle importante que l'Eglise nous demande. On devra encourager et soutenir des études poussées pour les jésuites tout au long de la formation.
- (iv) Les *institutions interprovinciales de Rome* constituent une mission spéciale que la Compagnie a reçue directement du Saint Père.⁴¹ Ignace écrivait que nous devons considérer « les missions reçues de Sa Sainteté comme les plus importantes ». ⁴² Cette Congrégation réaffirme l'engagement de la Compagnie dans les Maisons et Œuvres communes de Rome comme une préférence apostolique de la Compagnie universelle. Pour remplir cette mission de manière plus féconde, sont nécessaires une planification stratégique et une évaluation de la part de ces institutions et de la Compagnie.⁴³
- (v) *Migration et réfugiés*. Depuis que le P. Arrupe a attiré l'attention de la Compagnie sur la détresse des réfugiés, le phénomène des migrations forcées, pour différentes raisons, a augmenté de manière dramatique. Ces mouvements massifs de populations créent de grandes souffrances parmi des millions d'êtres humains. C'est pourquoi cette Congrégation réaffirme que la réponse à apporter aux besoins des migrants, incluant les réfugiés, les personnes déplacées à l'intérieur d'un pays et les victimes de trafics d'êtres humains, continue d'être une préférence apostolique de la Compagnie. Nous confirmons en outre que le Service Jésuite des Réfugiés continue d'adhérer à sa Charte et à ses Normes actuelles.

⁴¹ BENOIT XVI, *Discours à l'Université Pontificale Grégorienne* (3 novembre 2006), AR 23,4 (2006) 710-711.

⁴² *Constitutions*, 603.

⁴³ Cf. CG 34, D. 22.

40. Nous invitons le P. Général à continuer de discerner les préférences apostoliques pour la Compagnie, à revoir les préférences ci-dessus, à actualiser leur contenu spécifique, et à développer des plans et des programmes dont on puisse suivre et évaluer la réalisation.

VI. Conclusion

41. Notre mission n'est pas limitée à nos travaux. Notre relation personnelle et communautaire avec le Seigneur, nos liens mutuels comme amis dans le Seigneur, notre solidarité avec les pauvres et les marginaux, et un style de vie respectueux de la création sont tous des aspects de notre vie de jésuites. Ils authentifient ce que nous proclamons et ce que nous faisons en remplissant notre mission. Le lieu privilégié de ce témoignage collectif est notre vie communautaire. Ainsi, la communauté jésuite n'est pas uniquement pour la mission, elle est en elle-même mission.⁴⁴

42. Un corps apostolique qui vit dans une obéissance créatrice et dont les membres savent apprécier leurs collaborateurs dans la mission, donne un témoignage puissant dans le monde. Nos ministères et institutions sont les premiers lieux où la foi en notre Seigneur Jésus-Christ que nous professons doit s'incarner dans la justice de nos relations à Dieu, aux autres et à la création.

43. Dans ce contexte global, il est important de souligner le potentiel extraordinaire que nous avons comme corps international et multiculturel. Mettre en œuvre les possibilités que cela nous donne peut non seulement accroître l'efficacité apostolique de notre travail, mais également, dans un monde fragmenté et divisé, témoigner de la réconciliation dans la solidarité de tous les enfants de Dieu.

⁴⁴ Peter-Hans KOLVENBACH, *Sur la vie communautaire* (12 mars 1998), AR 22 (1996-2002) 276-289.